

volutionnaire, et l'autre par les socialistes des  
Grands-Carrières.  
Des bouquets d'immortelles rouges sont déposés  
en outre sur la tombe.  
Le député boulangiste de l'arrondissement, M.  
Granger, prend le premier la parole.  
Il fait l'éloge de Blanqui et rattache la politique  
suivie par les boulangistes à la politique suivie par  
le chef révolutionnaire.  
Il a fait ensuite le procès aux républicains de  
toutes nuances, et déclare qu'il soutient, sous une  
autre forme, les hommes que Blanqui a combattus  
en 1848.  
Notre devoir à nous, a-t-il dit en terminant, est  
de lutter contre ces hommes, de les combattre  
sans merci par tous les moyens.  
Il a terminé en acclamant les députés républicains  
d'invectives.

**L'anniversaire de la mort de Gambetta**  
Paris, 5 janvier. — Les amis de Gambetta et les  
membres de son ancien comité de Belleville, se  
sont rendus ce matin aux Jardies. Ville-d'Avray.  
Les pompiers de la commune faisaient la garde  
d'honneur.  
Parmi les couronnes, on en remarquait trois  
plus belles. L'une en immortelles, ornée de ru-  
bans en soie jaune et verte, portait cette ins-  
cription : « A Gambetta, les républicains brei-  
siliens. »  
La deuxième couronne, en violettes et en roses  
naturelles, était offerte par Mme Arnould de l'A-  
riège; la troisième, enfin, en fleurs naturelles  
également, était envoyée par M. Auguste Lalanne,  
député de Malhouve au Reichstag.  
Après une visite dans la maison, les invités se  
sont groupés.  
M. Joseph Reinach a prononcé le discours d'ua-  
ge.

**Une réunion socialiste**  
Paris, 5 janvier. — Dans une réunion récente,  
où se trouvaient plus de mille socialistes de Paris  
après une discussion très animée, le terrassier  
Mathis s'est écrié :  
« Allons en masse, et faisons sauter le Palais-  
Bourbon avec tous les députés.  
« N'écoutez pas les conseils des Chambres syn-  
dicales, dont les membres sont tous vendus à nos  
exploiteurs.  
« Agissons ; faisons sauter Paris, quartier par  
quartier. »  
Cette proposition a été acclamée. Ajoutons  
qu'on a procédé immédiatement à la nomination  
de délégués, appartenant à toutes les corpora-  
tions, qui vont réunir leurs camarades, consi-  
dérer une caisse spéciale et organiser un vaste  
meeting, qui aura lieu à la fin de ce mois, place  
de la Concorde.

**Une réunion électorale**  
St-Julien, (Haute-Vienne), 5 janvier. — Une  
grande réunion a eu lieu ce jour à St-Julien.  
Cette réunion avait été organisée par M. Leduc,  
Leduc, dont l'élection a été invalidée, et dont la  
candidature pour le scrutin de dimanche a été ac-  
clamée.  
M. Laverjout a vivement attaqué la politique  
boulangiste, qu'a défendue très chaudement M.  
Lagarre.

**Élection d'un conseiller général**  
Lyon, 5 janvier. — M. Bousquier, opportuniste,  
adjoint au maire, a été élu par 227 voix, con-  
traire M. Fournier, socialiste, qui avait obtenu  
100 voix.

**Deux engagements au Tonkin**  
Paris, 5 janvier. — Le courrier anglais apporte  
des nouvelles du Tonkin jusqu'à la fin de novembre.  
On voit le résumé :  
La bande du roi Van n'existe plus, la plupart  
des partisans ont été tués ou ont émigré. Les  
soumissionnés étaient incarcérés à Bac-Ninh, où ils  
attendaient la décision du tribunal mixte.

**Un engagement à lui le 15 novembre**  
On annonce de la garde civile et les Chi-  
nois établis dans le quartier de Dong-Fien. Ces  
derniers ont été chassés de deux fortes positions  
et refoulés vers le Nord. Les gardes civils ont eu  
six tués et un blessé. On signale dans cette  
affaire la brillante conduite du garde principal  
Montéprat.

**Le 25 novembre, autre affaire dans la région**  
du Looc-Nam, 325 gardes civils commandés par  
l'inspecteur Viciolini, appuyés par deux petites  
colonnes également des gardes civils qui gardaient  
les passages, ont chassé une bande de Chinois de  
ses camps. Nos contingents indigènes ont eu  
vingt hommes hors de combat.

**M. Laverjout a vivement attaqué la politique**  
boulangiste, qu'a défendue très chaudement M.  
Lagarre.

**La question des trésoriers-payeurs généraux**  
L'Assemblée annonce une interpellation au Sénat  
de MM. Chevalong et Buffet sur la question des  
trésoriers-payeurs généraux que M. Rouvier a  
tranchée par un simple décret sans avoir attendu  
le vote de la Chambre haute.

**La santé de Bismarck**  
Paris, 5 janvier. — On mande de Berlin au Journal  
des Débats :  
« Il est inexact que M. de Bismarck soit très souf-  
frant. On a dit qu'il était très malade, mais il est  
seulement indisposé. Les médecins ont prescrit de  
mesures internationales contre les socialistes. »

**Les nihilistes en Russie**  
Paris, 5 janvier. — Le XIX<sup>e</sup> Siècle reçoit la  
dépêche suivante de Saint-Petersbourg : La po-  
lice a acquis la preuve que l'ancien comité exécutif  
nihiliste a été réorganisé à la Roche-sur-Yon.  
« Ce n'est qu'à la suite de l'arrestation de deux  
officiers que l'on est parvenu à connaître cette  
nouvelle organisation, qui était prête à fonction-  
ner. »

**Choses de Perse**  
Paris, 5 janvier. — D'après le Petit Journal,  
le prince Naxon-el-Molk-Mirza-Maleon-Khan, am-  
bassadeur de Perse à Londres depuis 1873, vient  
d'être révoqué.  
Il paraît que la grande tournée que le shah de  
Perse a faite cet été en Europe n'a pas coûté moins  
de deux millions.

**La santé du roi d'Espagne**  
Madrid, 5 janvier. — Le roi est complètement  
rétabli; il a été tellement indisposé à la suite d'une  
indigestion que, hier, les médecins craignirent que  
l'indisposition ne prit un certain caractère de  
chronicité.

**Une nouvelle encyclopédie**  
Rome, 5 janvier. — L'encyclopédie sur les devoirs  
des catholiques dans les temps actuels paraîtra le  
15 janvier.

**La grève des docks de Londres**  
et le cardinal Manning  
Londres, 5 janvier. — Une réunion d'ouvriers  
des docks, sous les auspices du comité de la grève,  
aura lieu le 3 janvier, dans le but d'organiser  
une manifestation en l'honneur du cardinal  
Manning, dont on célébrera le jubilé le 8 juin  
prochain.

**La persécution en Alsace-Lorraine**  
Berlin, 5 janvier. — On dit que le gouvernement,  
en réponse aux élections hostiles en Alsace-Lor-  
raine, prendrait des mesures draconiennes tou-  
chant les propriétés immobilières qui n'appartiennent  
pas à des Allemands.  
Il s'agirait de la vente forcée des propriétés  
appartenant aux Alsaciens-Lorrains restés Fran-  
çais.  
Une pareille mesure atteindrait 50 0/0 des pro-  
prietés immobilières des pays annexés et déprécierait  
encore leur valeur.

munitions officielles dissimulant la gravité de  
l'état de santé d'Alphonse XIII.

**Construction de chaussées stratégiques**  
en Russie  
Saint-Petersbourg, 5 janvier. — L'adminis-  
tration militaire a reçu l'ordre supérieur de hâter les  
travaux de construction de chaussées stratégiques dans  
les provinces occidentales de la Russie. Ces  
travaux doivent être terminés au printemps pro-  
chain.

**Un grave incident à Port-Saïd**  
Paris, 5 janvier. — Le Gaulois publie une dé-  
pêche de Port-Saïd, rendant compte d'un fait très  
grave qui s'est passé, la semaine dernière, dans  
cette ville, et qu'on a tenu, jusqu'à présent, soigneu-  
sement caché.  
Voici l'incident : Un enterrement syrien se ren-  
dant au cimetière rencontra un cortège arabe  
avançant en sens inverse.  
Les syriens prièrent les arabes de se ranger,  
pour laisser le milieu de la chaussée à l'entree-  
ment.

Les arabes refusèrent. Il s'en suivit une mêlée  
indéterminée.  
Les soldats de la police, qui faisaient la haie des  
deux côtés du cortège arabe, furent les premiers à  
maltraiter les syriens qui, comme tous les chré-  
tiens catholiques en Orient, sont sous le protecteur  
de la France.

Il brisèrent le cercueil, déchirèrent les habits sa-  
cerdotaux de l'officiant bien plus, ils jetèrent le  
cercueil sur la chaussée.  
Le consul de France, arrivé aussitôt, et réunit non  
sans peine à faire cesser le tumulte.  
Il y a eu une vingtaine de blessés, tous syriens.  
Quinze ont été soignés à l'hôpital égyptien.

Le consul français a télégraphié aussitôt son gouver-  
nement. Il n'a pas encore reçu d'instruction; ce  
qui est plus grave, c'est qu'en Orient, les ques-  
tions religieuses sont immédiatement une tour-  
naire colossale.

**La situation du cabinet de M. Tirard**  
Paris, 5 janvier. — On lit dans l'Autorité :  
« Les membres du cabinet font discuter la nou-  
velle répandue hier que M. Tirard ait manifesté de  
prendre la succession de M. Bethmann, le président  
de la commission des chemins de fer. »  
« Il est évident que le cabinet compte profiter de  
la période électorale qui s'ouvre le 12 et se continuera  
en février, pour se maintenir jusqu'au mois de mars.  
« En mars, il agitera le spectre des élections munici-  
pales de Paris qui auront lieu en mai, et la note  
parce que ces jour-là, dans un journal on était  
longtemps à expliquer le plan des boulangistes, et  
qu'une manœuvre évidente. »

**La Petite République française dit au con-  
traire :**  
« Il est fort exact que M. Tirard doit être nommé  
président de la commission des chemins de fer.  
« M. Bethmann, la chose est absolument résolue et  
nous croyons savoir que le décret sera signé vers la  
fin de la semaine prochaine. »

**Nominations militaires**  
Paris, 5 janvier. — M. le général de division  
Fay, commandant la 3<sup>e</sup> division d'infanterie à  
Compiègne, est, dit l'Echo de Paris, définitive-  
ment désigné pour le commandement du 11<sup>e</sup>  
corps à Nantes en remplacement du général de  
Négrier, qui sera, le 1<sup>er</sup> février, mis à la tête du  
7<sup>e</sup> corps à Issoudun.

Les généraux nouvellement nommés sont  
au commandement : M. le général de division  
Saint-Marc, de la 10<sup>e</sup> division d'infanterie à Or-  
léans, MM. les généraux de brigade Lanes, de la  
4<sup>e</sup> brigade d'artillerie, à la Roche-sur-Yon ;  
Mourlans, de la 3<sup>e</sup> brigade d'infanterie à Angers ;  
de Saint-Julien, de la 19<sup>e</sup> brigade d'infanterie à  
Auxerre.

**La question des trésoriers-payeurs généraux**  
L'Assemblée annonce une interpellation au Sénat  
de MM. Chevalong et Buffet sur la question des  
trésoriers-payeurs généraux que M. Rouvier a  
tranchée par un simple décret sans avoir attendu  
le vote de la Chambre haute.

**La santé de Bismarck**  
Paris, 5 janvier. — On mande de Berlin au Journal  
des Débats :  
« Il est inexact que M. de Bismarck soit très souf-  
frant. On a dit qu'il était très malade, mais il est  
seulement indisposé. Les médecins ont prescrit de  
mesures internationales contre les socialistes. »

**Les nihilistes en Russie**  
Paris, 5 janvier. — Le XIX<sup>e</sup> Siècle reçoit la  
dépêche suivante de Saint-Petersbourg : La po-  
lice a acquis la preuve que l'ancien comité exécutif  
nihiliste a été réorganisé à la Roche-sur-Yon.  
« Ce n'est qu'à la suite de l'arrestation de deux  
officiers que l'on est parvenu à connaître cette  
nouvelle organisation, qui était prête à fonction-  
ner. »

**Choses de Perse**  
Paris, 5 janvier. — D'après le Petit Journal,  
le prince Naxon-el-Molk-Mirza-Maleon-Khan, am-  
bassadeur de Perse à Londres depuis 1873, vient  
d'être révoqué.  
Il paraît que la grande tournée que le shah de  
Perse a faite cet été en Europe n'a pas coûté moins  
de deux millions.

**La santé du roi d'Espagne**  
Madrid, 5 janvier. — Le roi est complètement  
rétabli; il a été tellement indisposé à la suite d'une  
indigestion que, hier, les médecins craignirent que  
l'indisposition ne prit un certain caractère de  
chronicité.

**Une nouvelle encyclopédie**  
Rome, 5 janvier. — L'encyclopédie sur les devoirs  
des catholiques dans les temps actuels paraîtra le  
15 janvier.

**La grève des docks de Londres**  
et le cardinal Manning  
Londres, 5 janvier. — Une réunion d'ouvriers  
des docks, sous les auspices du comité de la grève,  
aura lieu le 3 janvier, dans le but d'organiser  
une manifestation en l'honneur du cardinal  
Manning, dont on célébrera le jubilé le 8 juin  
prochain.

**La persécution en Alsace-Lorraine**  
Berlin, 5 janvier. — On dit que le gouvernement,  
en réponse aux élections hostiles en Alsace-Lor-  
raine, prendrait des mesures draconiennes tou-  
chant les propriétés immobilières qui n'appartiennent  
pas à des Allemands.  
Il s'agirait de la vente forcée des propriétés  
appartenant aux Alsaciens-Lorrains restés Fran-  
çais.  
Une pareille mesure atteindrait 50 0/0 des pro-  
prietés immobilières des pays annexés et déprécierait  
encore leur valeur.

en réponse aux élections hostiles en Alsace-Lor-  
raine, prendrait des mesures draconiennes tou-  
chant les propriétés immobilières qui n'appartiennent  
pas à des Allemands.  
Il s'agirait de la vente forcée des propriétés  
appartenant aux Alsaciens-Lorrains restés Fran-  
çais.

**Nouvelles de Russie**  
Saint-Petersbourg, 5 janvier. — L'impé-  
riatrice de Russie est dans un état de grossesse  
avancée.  
On ajoute que le tsar est de nouveau en proie  
à des idées noires; il est très nerveux et a désiré  
qu'on double le nombre des sentinelles autour  
de Gatchina.  
L'État a pas reçu de ministres depuis quelques  
jours. L'act du grand-duc a empiré.

**Le nouveau fusil russe**  
Saint-Petersbourg, 5 janvier. — Le fusil nou-  
veau modèle, qui peut être employé aussi comme  
fusil de précision, a été présenté récemment à  
l'administration militaire.  
Le calibre est très petit, la portée très grande,  
et la balle est projetée avec une telle force que  
l'individu atteint sur sa nuque ou bien ses  
os sont complètement transpercés, sans être  
broyés.

**Une ville ensevelie sous une avalanche**  
New-York, 5 janvier. — Une avalanche s'est  
abattue sur la ville de Sierra en Californie. Plus-  
ieurs maisons et l'église catholique ont été dé-  
truites, six femmes et un jeune garçon ont péri,  
d'autres habitants sont ensevelis sous les décom-  
bres et on craint de ne pouvoir les sauver.

**La production du vin en France**  
Le ministre des finances vient de faire connaître  
la production officielle des vins pour 1889.  
Le total de la récolte des vins en France s'élève  
à 23,225,500 hectolitres, présentant ainsi une di-  
minution de 6,750 hectolitres sur les résultats  
de l'année dernière et 6,700,000 hectolitres environ  
sur la production moyenne des dix dernières  
années.

D'après le ministre, cette faiblesse de la ré-  
colte doit être attribuée en partie au phylloxéra,  
qui a continué ses ravages et en partie au mildew  
et autres maladies parasitaires de la vigne.  
Les départements les plus éprouvés sont les  
Basses-Alpes, les Alpes-Maritimes et le Jura, dans  
lesquels la récolte a été à peu près nulle.

Par contre, les régions les plus favorisées ont  
été le Champagne, le Nivernais, les départements  
de la Meuse, de l'Ardennes, de l'Yonne, de  
Seine-et-Marne, de Seine-et-Oise, des Landes, du  
Gers et de l'Ardeche.

La qualité du vin est des plus satisfaisantes.

**CHAMBRE DE COMMERCE DE TOURCOING**  
Séance du 27 décembre 1889  
Présidence de M. PAUL DESORMONT  
La Chambre de Commerce a  
Entendu lecture d'une circulaire du Ministre des  
Travaux publics et soulevé un amendement d'un  
an au Bulletin de propositions de tarifs de che-  
mins de fer.  
Confé à M. D. Laurent la préparation à faire  
d'un avis au sujet de la proposition de loi adoptée,  
le 5 juillet 1889, par la Chambre des députés et  
ayant pour but de conférer, par voie de modifica-  
tion de l'article 1<sup>er</sup> de la loi du 8 décembre 1883,  
l'élection aux femmes pour l'élection des tribu-  
naux de commerce.  
Regretté, à cause de l'exiguïté de ses ressources  
budgétaires, de ne pouvoir donner sa cotisation à  
la société de secours des Amis des Sciences.  
Nommé MM. Ch. Jonglez, D. Laurent, P. Des-  
ormont, Bernard, Scabre-Delcourt et P. Des-  
ormont pour faire partie d'une commission chargée  
d'étudier les réponses à faire au questionnaire mi-  
nistériel relatif aux tribunaux de commerce.  
Renvoyé à cette commission, pour examen, la  
délibération de la Chambre de Lille portant sur  
titre : Question économique et la protestation de  
l'Association parisienne des cultivateurs et  
agriculteurs contre le vote de la Société des agriculteurs  
de France pour qu'une taxe donative vienne  
frapper les matières premières, notamment la  
laine, provenant de l'étranger.  
Sur une demande du Préfet, transmise par l'ad-  
ministration municipale, formule son avis con-  
cernant la reprise des Magasins Généraux et de  
la salle de ventes publiques sollicitée par M. Paul  
Bassac, de Lille. Dans ce cas, il est démontré  
que l'importance exceptionnelle des deux établis-  
sements, exige que le cautionnement imposé  
au concessionnaire, soit porté au maximum prévu  
par la législation et exprime le regret qu'il ne soit  
pas possible d'exiger davantage.

**NOUVELLES MILITAIRES**  
Le 4<sup>e</sup> cuirassiers. — Nous lisons dans l'Echo de  
Combrès :  
« Nous apprenons de source officielle, que le 4<sup>e</sup>  
régiment de cuirassiers a été réorganisé dans  
quelques temps. Il traitera par garnison à Nancy  
et sera remplacé par l'un des quatre régiments de  
dragons dont la création est projetée. »

**CHRONIQUE LOCALE**  
**ROUBAIX**  
Une attaque nocturne. — Dans la nuit de  
samedi à dimanche, vers une heure du matin,  
un voleur de chambre, E. Lippens, est allé dérober  
à l'agent Linderot, de service au pont Morel,  
qui en passant, vers onze heures du soir, dans  
la rue Tégie, en compagnie d'Herbert D'Hondt, ils  
avaient été assaillis par deux inconnus.  
L'agent Lippens a été blessé à la tête et à la  
main. Un ours de la rixe qui s'est produite, D'Hondt  
a reçu sur la tête un coup de bâton qui lui a fait  
une blessure assez grave.  
M. Montaigne, médecin, appelé aussitôt, a donné  
au blessé les soins que nécessitait son état.

**Un vol.** — Mme Esther Meyer, marchande  
d'effets, rue Nain, 33, avait déposé, il y a  
huitaine de jours, un panier contenant une col-  
lection d'effets chez M. Scosse, cabaretier,  
Aventures-rues des Brars.

Il ne s'agit pas plus que d'y entrer, mais à  
quel étage perchait le couple et à qui s'en  
informe ? Ces mesures-là n'ont jamais de suc-  
cès.

Il y avait bien, au rez-de-chaussée, trois ou  
quatre boutiques, mais elles étaient closes et il  
ne paraissait pas que, depuis des temps reculés,  
elles eussent jamais été louées, car les volets tom-  
baient de vétusté.

Les fenêtres aussi étaient fermées, et Hervé  
aurait pu croire que personne n'habitait cette ma-  
ison vermouluë si, en se reculant pour mieux  
voir, il eût remarqué, sur le rebord d'une croisée  
du cinquième étage, un drap de fleurs, uncaise  
peinte en vert et un tréteau en fil de fer évident-  
ment s'il lui eût appartenu légitimement, et Hervé  
avait hâte de savoir si ce chenapan ne s'était pas  
retourné contre Alain Kernoul.

Pour le savoir, il fallait d'abord trouver le do-  
micile du gars aux bigues, et Hervé, entré par le  
boulvard Saint-Michel dans la rue de la Hu-  
chette, cheminait, le nez en l'air, en regardant du  
côté des numéros pairs.

Il ne tarda guère à voir le 22, placé sur une  
large, haute et vieille maison, irrégulièrement  
percée de fenêtres de dimensions inégales.  
Plus de murs que d'immeubles dans cette longue  
façade, coupée à chaque bout par une rue abou-  
tissant au quai.

En bas et à peu près au milieu, une porte bâ-  
tard qui n'était pas fermée, et au delà une allée  
sombre.

C'est la logis convenait fort bien à un ménage  
persécuté par la fortune et réprimandé l'idée que  
Scaer n'était faite de l'immeuble où Alain avait  
sa misère... et sa maladie.

Un moment de la reprendre M. Meyer eons ata  
que son panier avait été ouvert et qu'une partie  
de ses marchandises qu'elle évalué à 25 fr. avait  
disparu.  
Maline a été déposée au commissariat de po-  
lice.

**Arrestation pour vol.** — La police a mis lund  
en état d'arrestation, le nommé Renaud Desleuc  
accusé d'avoir escroqué 17 francs, il y a une quin-  
zaine de jours au caractère de la Bonne-mère.  
De plus, il est venu dimanche boire et manger  
chez ce même cabaretier et a refusé absolument  
de payer ses dépenses.

**Une chute grave.** — Une pauvre femme nom-  
mée Charlotte Braquier, âgée de soixante ans,  
descendait l'escalier d'une maison, rue Pellart,  
lorsqu'elle fit un faux pas, et roula au bas de l'es-  
calier.  
Elle a sa chute, Mme Braquier s'est fracturée le  
poignet et la jambe.  
Elle a été admise à l'hôpital.

**Un journaliste.** — Depuis peu à Roubaix, L.  
Deharme, a été arrêté et conduit au dépôt, dans  
la matinée d'hier, pour vol d'un tréteau.

**Un brutal personnage.** — Le sergent de ville  
Cattiau, de service au pont Morel, était requis, sa-  
medy, vers trois heures et demie de l'après-midi, par  
G. Kien, cabaretier, rue de l'Alma.  
Kien déclara à l'agent qu'un individu inconnu  
avait pris par le bras le chef de file Vanquoy, le  
collier, âgé de 9 ans; craignant qu'il ne lui fit du  
mal, il s'était approché pour délivrer l'enfant, mais  
l'individu s'était aussitôt retourné sur lui pour le  
battre.

« Ce voyant, le cabaretier prit le parti de s'oi-  
gner lui-même le bras de l'individu qui brisa un  
pavement de la porte de son établissement.  
Quand l'agent Cattiau arriva l'individu avait pris  
la fuite.

**Des rapports ont été rédigés à la charge de qua-  
tre auteurs de crimes, qui n'avaient pas été arrêtés  
l'intérieur de leur voiture, le tarif est de 2 fr.**

**Wasquehal.** — Deux gendarmes à cheval de la  
brigade de Roubaix, qui n'avaient pas été arrêtés  
par M. Marie Boute, cabaretier au hameau du  
Pâté (Cottignies), une déclaration de laquelle il résulte  
qu'il y avait eu un vol de 25 francs, par un individu  
indivis, sujet belge, sans entrées chez lui et  
qui n'a pu être arrêté.

Après avoir entendu son rapport, l'un d'eux, le ser-  
gent Heermier (Crylle, âgé de 35 ans, ouvrier  
sericicole, refusa de payer et a cessé une chaffourie.  
Cet individu avait H. Devolve, domestique chez  
M. Bailly, qui passa à l'heure de la messe, et  
demanda à voir son verre que Heermier n'a pu  
trouver sans motif aucun.  
Malgré toutes les recherches, Heermier n'a pu  
encore être découvert.

**Cartes de visites.** — L'imprimerie de  
Journal de Roubaix offre à un prix exceptionnel,  
aux lecteurs du journal, une jolie boîte contenant  
cartes et centonvelles. (Voir la 4<sup>e</sup> page).  
— Cartes de visites à 2 fr. le cent.

**Remède contre l'influenza.** — M. le  
docteur De Backer vient de faire paraître une brochure  
sur l'influenza, sur son caractère infectieux,  
sur les moyens de se préserver de la maladie, et  
de la guérir. Elle est tirée à 100 exemplaires.  
La brochure est en vente à la librairie du Journal  
de Roubaix, rue Neuve, 17. — Prix : 0,75.

**La médecine moderne à la portée**  
de tous. — Tel est le titre d'un livre qui vient de  
paraître et qui est appelé à rendre les plus grands  
services aux familles.  
Écrit dans une langue claire et dans un  
style très simple, il comprend la description des  
maladies les plus communes, les symptômes, les  
moyens employés en médecine, la description des  
principales maladies du corps humain, et quelques  
moyens pratiques d'y remédier.  
Il est en vente à la librairie du Journal de  
Roubaix, rue Neuve, 17. — Prix : 1 fr. 50.

**Voici les visites qui arrivent, faites nettoyer vos  
rideaux par la Grande teinturerie Sou-  
venelle, qui vous les remettra entièrement à  
neuf, 11, rue du Vieil-Arboret.**

**LETRES MORTUAIRES ET D'OBITS**  
IMPRIMERIE ALPHONSE KROUZE. — 11, Grande-  
Rue, Roubaix. — Téléphone (Grand-Action),  
et dans le Petit Journal de Roubaix.

**Pour les prêtres privés de leur traitement.**  
— On nous demande l'insertion de cet avis :  
« J'ose espérer que vous voudrez nous excuser de ne  
pas avoir pu vous adresser plus tôt ce petit  
« Je suis pauvre, mais c'est en vue de verser une obole  
« de plus en faveur des curés déshérités. »  
« Souvenez-vous, »  
« Boulevard de Paris, 102. »

**TOURCOING**  
Deuil sur deuil. — Nous apprenons la mort de  
M. Bonquet-Barry, décédé hier après de longues  
souffrances. Il était de plus devenu aveugle depuis  
quelques temps.

Il était le beau-frère du général Barry, et le  
beau-père de M. P. Jaudeau, mort prématurément  
à Roubaix, la semaine dernière, après une courte  
maladie.

**L'influenza.** — Il n'y a pas amélioration, loin  
de là. Il n'existe peut-être pas une maison sur dix  
où il n'y ait quelques malades ; et dans bien des  
endroits toute la famille est au lit, et ce n'est que  
des dimanches qu'on trouve des gens à la  
police, qu'on agents ont repris le service, mais il  
y a eu, depuis samedi, cinq nouveaux cas.

**Saint-Christophe.** — Nous avons parlé hier  
de l'état de vétusté de certaines parties extérieures  
de cette église. De lourds fragments de pierres  
sont encore détachés dans la journée de dimanche,  
et une personne a failli recevoir sur la tête un  
morceau de plusieurs kilogrammes. Si on veut éviter  
de graves accidents, il y a absolue nécessité de  
placer des garants à certaines places.

**Entre père et fils.** — Une scène révoltante  
s'est passée dimanche, vers 3 heures 1/2, au cabaret  
Desbouviers, en face du cimetière. Georges Cap-  
pelle, âgé de vingt-trois ans, a frappé son  
père d'un coup de poing américain. La police ro-  
chercho le coupable.

**LILLE**  
La préfecture du Nord. — L'Autorité publie  
le renseignement suivant :  
« On assure que c'est un préfet de 2<sup>e</sup> classe qui se-  
rait nommé préfet du Nord, en remplacement de M.  
Saisset-Schneider. Hier matin, il y avait encore trois  
candidats en présence, dont M. Vol-Durand, préfet du  
Pas-de-Calais. »

**L'influenza à Lille.** — Rien de nouveau à  
signaler sur l'influenza à Lille, sinon que la situa-  
tion se maintient avec peut-être une légère amé-  
lioration, due, sans doute, à l'élevation de la tem-  
pérature.  
Jusqu'ici on ne nous signale aucune mort qui  
aurait été directement ou indirectement causée  
par l'épidémie du jour. Plusieurs personnes, ayant  
manqué de précautions, ont été atteintes de bron-  
chites assez violentes, mais l'état-civil nous indi-  
que, pour les décès, une situation analogue à celle  
de l'année dernière, à pareille époque.

Il est à espérer que, dans quelques jours, cette  
viciine maladie aura émigré vers d'autres cli-  
mats.  
D'autre part, une dépêche de Paris nous informe  
que, à la demande du directeur du service de  
santé, les commandants de corps d'armée ont  
reçu l'ordre d'accorder des permissions assez nom-  
breuses, surtout aux soldats faibles de constitu-  
tion.

Si les exercices ne peuvent avoir lieu dans les  
locaux couverts, ils seront réduits de moitié.  
Les gardes n'auront qu'une heure de durée.  
Dans les régiments déjà atteints par l'épidémie,  
des distributions de thé chaud seront faites matin  
et soir.

**Légion d'honneur.** — Un Lillois, M. Jules  
Duquesne, directeur de la manufacture des tabacs  
de Dieppe, est nommé chevalier de la Légion  
d'honneur.

**La Commission départementale** se réunira  
le mercredi 8 courant, à deux heures et demie pré-  
cises, à la préfecture du Nord.

**Cirque d'Amateurs.** — La représentation  
donnée par le Cirque d'Amateurs au profit de  
l'Œuvre des Vieillard indigents a eu lieu, hier  
soir, à l'Hippodrome, devant une salle comble où se  
trouvait réuni tout ce que Lille compte de notabi-  
lités industrielles et commerciales. Toutes les promes-  
ses du programme, exécutées avec un succès  
M. A. de Frins, ont été l'objet de la soirée. Citons  
surtout parmi les numéros à succès la Poste à  
six chevaux, qui a valu à M. Auguste Toulhier un  
véritable triomphe, et l'excellent clown, qui a rem-  
placé en haute école un cheval magnifique-  
ment dressé.

**Le Tandem.** par M. L. Delesalle ; *The Jockey de  
Chenay*, par M. L. Delesalle ; *Le feu de la Rose*, par  
MM. Verrier, Venot et Prosper Derode ; *La Volée*,  
par M. Paul Destombes ; *Une Scène de transforma-  
tion*, par M. Drioux ont été tour à tour chaleu-  
reusement applaudis. Deux gymnastes de première  
force, MM. Salmon et Langenhov ont exécuté un  
étonnant numéro de barre fixe ; à citer encore  
un cheval présenté en liberté par M. A. de Frins ;  
un ballet dressé par M. P. Sarnain, et des clowns  
musicaux fort drôles (MM. Bouche, Parent, Honoré,  
Quenu, Charles Drioux).

Les clowns, M. Parent, Honoré et Quenu en  
tête, ont obtenu un véritable succès de fou rire.  
*Buffalo-Bill*, intéressante manœuvre équestre,  
par MM. Venot, Fieret, Verrier, Derode, Dele-  
salle, Lepex, Ch. Destailleurs et Lhermitte, a ter-  
miné cette superbe soirée.

**Importante capture.** — Depuis un certain  
temps la police de Lille recherche un individu  
dont le parquet d'Anvers lui avait donné le signa-  
lement, qui était poursuivi pour vol de 25 obliga-  
tions de 100 fr. de deux montres en or avec  
chaînes, et deux bijoux en or.  
Ce vol avait été commis à Anvers.  
A la suite d'actives recherches, la police de Lille  
a mis la main sur cet individu, un nommé Auguste  
Daes, âgé de 25 ans, ouvrier de fabrique, demeurant  
à Lille, rue de la Nouvelle-Aventure, 41.

Auguste Daes va être remis aux autorités ju-  
diciaires belges, dès que les formalités nécessaires à  
l'extradition seront remplies.

**COMPÉRENCE**  
Les articles publiés dans cette partie du journal  
n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la  
rédaction.

Roubaix, le 4 janvier 1890.  
Monsieur le Directeur  
du Journal de Roubaix,  
Je me permets de vous adresser avec appréciation  
les faits qui vous suivent, persuadé que vous joi-  
ndrez votre protestation à la mienne.  
Il existe une loi qui interdit aux enfants mineurs  
de travailler plus de deux heures, dans certains ap-  
prentis de la ville. J'en ai fait travailler de  
13, 14 et 15 ans depuis 5 heures 1/2 le matin jus-  
qu'à onze heures et demie le soir, quand ils ne pas-  
sent pas le matin de six heures à dix heures.  
De pareils faits se passent de commentaires et  
constituent un vrai crime de lèse humanité !  
En effet, comment voulez-vous faire des soldats  
avec des enfants surmoteurs de cette manière ?